

## GRÉSIVAUDAN

## PONTCHARRA

# Au 1<sup>er</sup> février, l'Espace Jeunes change de gestionnaire : pourquoi ce choix ?

« L'association Gaïa s'en va, chassée comme une malpropre. » Ces mots, extraits d'une lettre ouverte, sont forts et témoignent de la déception de ses auteurs. Après 30 ans d'exercice au sein de l'Espace Jeunes de Pontcharra qui portait son nom, Gaïa n'est plus responsable du fonctionnement de cette structure. Au 1<sup>er</sup> février prochain, c'est la Fédération Léo-Lagrange qui va faire vivre l'Espace Jeunes. Ce changement ne remet pas en cause l'avenir de l'équipement, devenu une référence en matière de politique à l'égard de la jeunesse, sur le Grésivaudan et au-delà.

## Une DSP, « la meilleure solution »

L'an dernier, la municipalité a décidé de ne pas reconduire la Délégation de service public (DSP) avec l'association Gaïa et de lancer un appel d'offres. Ce choix a pu susciter l'émoi. « On avait plusieurs pistes, rappelle le maire Christophe Borg. La première était que le Grésivaudan prenne en charge cette structure, mais c'était compliqué. Puis on s'est interrogé : est-ce que l'on continue à travers une DSP ou est-ce que l'on municipalise ? La meilleure solution était de poursuivre dans le cadre d'une DSP. Plutôt que de passer par un marché, pouvions-nous signer une convention avec Gaïa ? Non, c'est illégal. »

Pour la présidente de Gaïa Éveline Dussert (lire ci-contre), cette « mise en concurrence » a été fatale. Sans trahir le secret des auditions des deux candidats, le maire concède : « On a appris à ce mo-

ment-là par Gaïa qu'il n'y avait plus de directeur depuis septembre 2018 (en raison d'un arrêt maladie, NDLR) et qu'il n'avait pas été remplacé. Ça nous a interpellés. Par ailleurs, Gaïa a présenté un budget identique au précédent, sans tenir compte de la baisse de la subvention communale (moins 30 000 €), en intégrant les aides des communes dont des jeunes profitent de la structure mais qui ne se sont pas encore prononcées sur leur montant. On a fait ce choix en toute transparence, en toute honnêteté. »

Ce nouveau marché avec Léo-Lagrange court sur trois ans. Le Grésivaudan a confirmé son soutien financier (106 000 € par an), mais sous conditions. Quelles sont-elles ? Le vice-président Bernard Michon les détaille : « [...] Que les 19-25 ans puissent venir ; qu'une prévention éducative s'organise avec un suivi de jeunes en difficultés ; que le public extérieur soit intégré ; que l'espace soit ouvert entre midi et 14 heures et si possible le matin. On demande aussi à mettre en place un Point Information Jeunesse (PIJ) qui centralise les informations relatives à l'orientation des jeunes. »

Et pour faire taire les premières rumeurs, l'élu confirme que les activités, engagées depuis septembre, seront assurées jusqu'au mois de juin, et les horaires d'ouverture actuels maintenus jusqu'à la fin du mois de mars. « Cela nous laisse du temps pour refaire le tour des communes extérieures, y compris pour aller chercher des financements en Savoie car pas mal de lycéens viennent ici. »

Céline FERRERO



Éveline Dussert, présidente depuis 5 ans de l'association Gaïa, regrette de devoir quitter l'Espace Jeunes. Elle s'inquiète du devenir de cet accueil qui, dit-elle, « permettait à chacun de trouver un lieu d'écoute et d'échange ». Pour la municipalité et la Communauté de communes du Grésivaudan, le devenir de cette structure unique sur le territoire n'est absolument pas remis en cause.



## Éveline Dussert, présidente de l'association Gaïa : « C'est dur de devoir partir »

### → Pourquoi aviez-vous décidé de vous porter candidat ?

« Nous avons signé il y a 5 ans avec l'ancienne municipalité une DSP. Elle contenait 135 000 € de subventions, la mise à disposition de 15 heures pour un poste de secrétaire et la mise à disposition des locaux municipaux. Des tensions sont arrivées avec la nouvelle équipe municipale. On nous a demandé d'aller davantage vers les collégiens, les lycéens, et on l'a fait. On a aussi intensifié notre collaboration avec le Grésivaudan sur la prévention, l'insertion. Et on reconnaît notre travail au-delà même du département. Fin 2017, à un an de la fin de la DSP, on a commencé à s'inquiéter : la DSP allait-

elle être reconduite ? Elle prenait fin le 31 août 2018 et a été rallongée au 31 janvier 2019. Puis la municipalité annonçait en juin dernier la mise en place d'un marché public : on nous mettait en concurrence... On ne pouvait pas être d'accord : comment peut-il y avoir un marché public sur de l'action sociale ! On a décidé de répondre à ce marché public en se disant : si on ne le fait pas, on perd tout. »

### → Vous étiez donc en mesure de candidater ?

« Oui. On avait jusqu'au mois d'octobre pour déposer notre dossier, c'était très court comme délai mais on l'a fait. On a passé une audition le 15 octobre. Et le 3 décembre, on a ap-

pris que Léo-Lagrange avait passé haut la main le concours... Au 31 janvier, nous ne serons plus là. »

### → Que va devenir l'association ?

« L'association Gaïa existe depuis 30 ans, c'est elle qui a mis en place l'Espace Jeunes. Elle ne va pas mourir, elle va réfléchir à l'après. On peut chercher d'autres partenaires sur l'insertion, ça fait un moment que l'on veut faire un café citoyen. On a des idées ! Mais déjà, il nous faut boucler ici et avertir la population. »

Recueilli par C.F.

L'association Gaïa organise une rencontre avec les adhérents mardi 22 janvier (12 heures) à l'Espace Jeunes.